

LA CRISE DU CORONAVIRUS MONTPELLIER

SAMEDI 11 AVRIL 2020 - Midi Libre

Les producteurs et agriculteurs locaux se mettent au drive

ALIMENTATION

Les livraisons se font le mercredi à Ovalie, le vendredi à Bougnol.

Nathalie Hardouin
nhardouin@midilibre.com

Il règne une activité bien singulière, ce vendredi matin, sur le parking du palais des sports René-Bougnol. Le fief des handballeurs montpelliérains est pourtant bien désert, comme le zoo du Lunaret, juste au-dessus, dont le seul écho s'entend en cris d'oiseaux. C'est là qu'Inpact 34 (encadré) a posé ses étals pour une distribution toute aussi particulière sous la forme d'un "drive paysan". « Les gens passent leur commande sur le site et viennent le récupérer directement sur le parking sans contact avec quiconque. On leur demande juste d'ouvrir leur coffre et de remonter dans leur voiture », explique l'un des initiateurs, Vincent Nourigat. Ce sont les producteurs qui déposent les produits dedans. Le paiement peut se faire en carte bleue, chèque ou espèces. « Les plus prévoyants glissent l'appoint dans une enveloppe. »

Un projet qui s'est construit au gré des réseaux. « Dès le début de la crise et de l'interdiction des marchés, on a envoyé un questionnaire à nos adhérents en leur demandant quels étaient leurs besoins. On a recensé les produits et imaginé ce système. » En lien avec une association de Haute-Garonne, Caracole, « avec qui le Civam (*) avait déjà travaillé lors des inondations dans l'Aude », explique Raphaël Lebeau, directeur de la fédération régionale du Civam.



Un drive paysan à Bougnol, forme de résistance alimentaire, agricole, et solidaire !

JEAN-MICHEL MARTI

« Ça permet vraiment aux producteurs comme moi, où on ne peut pas parler de produits de première nécessité, de continuer à travailler explique Christine Henry, productrice de moules et huîtres à Marseillan. On a zéro sortie en ce moment, que ce soit pour les marchés ou les restaurants. Ceci est le seul point de vente. »

Pas de piéton ni cycliste

Dans son véhicule, Blandine apprécie la démarche : « Je ne suis pas du tout habituée du drive. Je connaissais le Civam, les marchés paysans, et le fait de répondre présent est une façon de soutenir les producteurs locaux. »

Pour le coup, les piétons et cyclistes sont "interdits". « C'est ainsi que le projet a été validé », avec un agent de la préfecture sur place pour garantir sa bonne mise en place. « L'enjeu est : aucun risque sanitaire. » Alors pour le moment, confie Raphaël, « on oublie la convivialité des marchés et on est vraiment sur un système d'approvisionnement de produits locaux. Mais le tout dans la bonne humeur. « On est passés de 60 à 80 commandes, en sachant qu'on ne pourra pas aller trop au-delà puisqu'on a un arrêté dont le créneau horaire est limité (10h-13h). On peut imaginer d'aller sur d'autres points de vente, mais il faudra alors

d'autres bénévoles. » Car le système mobilise au-delà du parking. « On a deux collègues qui gèrent le back-office, confinés sur Saint-Étienne et Perpignan, pour la partie commande en ligne, la relation avec les producteurs en amont. On a des développeurs bénévoles de Caracole qui nous aident aussi. C'est une vraie mobilisation, et on voit que quand la société civile se bouge, que les bénévoles répondent, ça marche. » Avec un premier objectif : celui de diversifier l'offre, avec plus de maraîchage ou de viande. Des secteurs où les producteurs se sont souvent déjà organisés en paniers, en colis. Un autre sera de faire perdurer ce circuit court comme l'espère Vincent. « Les gens vont se rendre compte qu'on est sur du produit local, de très bonne qualité, à un prix très intéressant. Je pense qu'on va les sensibiliser à sortir du supermarché. »

> (*) Civam : centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural

Une initiative d'Inpact 34

INPACT 34 (Initiatives pour une agriculture citoyenne et territoriale) rassemble des organisations de développement agricole qui soutiennent le développement de formes d'agricultures durables, ouvertes sur la société et intégrées au territoire. Les associations mobilisées sur cette distribution : Inpact Occitanie, Marchés paysans, Nature et progrès Hérault, Civam Bio 34. Le site : <http://solalim.civam-occitanie.fr>

Pour les chocolatiers, les fêtes de Pâques ont un goût amer

COMMERCE

Leur chiffre d'affaires a fondu depuis la mise en place du confinement et Pâques s'annonce mal.

À quarante-huit heures de Pâques, c'est habituellement l'effervescence dans les chocolateries. Mais cette année, c'est le calme plat, confinement oblige. « Mes deux salariés sont au chômage partiel et je suis seul dans le magasin », explique Michel Cohen, qui œuvre depuis près de trente ans à Amandeours, rue de l'Aiguillerie. « Je ne peux pas à la fois préparer les commandes, tenir la permanence au magasin et assurer les livraisons ! Du coup, depuis quelques jours, j'ai arrêté les livraisons en dehors de Montpellier. La majorité des clients le comprennent, mais certains non... » S'il a décidé de rouvrir son magasin de 10 h à 15 h, jusqu'à ce samedi inclus, il ne se fait guère d'illusions. « C'est pour sauver les meubles. Mais les rues sont

vides ! Sur 100 % de stock, je vais en vendre 20 ou 30 % ! Du coup, ce dimanche, je vais distribuer des chocolats à l'Ephad de Palavas. Je vais aussi essayer d'aller au CHU. » Thierry Papereux s'y est rendu mercredi soir pour offrir un Obélix en chocolat au personnel soignant. Un geste apprécié. Gérard Cabiron a lui aussi été inspiré par le coronavirus en réalisant un œuf protégé d'un masque. Mais sa boutique est fermée. « Mes sept salariés sont au chômage partiel et je travaille seul avec mon fils. J'assure la finition en fonction des commandes et on livre à domicile. Nos clients les plus fidèles ont répondu présent. Mais avec le soleil qu'il y a, je sais d'expérience qu'on n'aurait pas fait une très bonne Pâques. » Grand-rue Jean-Moulin, la bou-



Des œuvres très inspirées de Gérard Cabiron et Thierry Papereux. DR

tique Leonidas est la seule parmi les trois de la marque à être encore ouverte à Montpellier. « Pâques, c'est 25 % de notre chiffre d'affaires annuel, mais on en sera très loin, constate la gérante, Valérie Wosiak. On a fermé le 16 mars et on n'a rouvert que le 4 avril avec toutes les précautions d'usage. Le mega-

sin est plein de chocolats mais il est entouré de boutiques de prêt-à-porter qui sont fermées. » « On le garde ouvert de 10 h à 17 h ce samedi, et de 10 h à 13 h ce dimanche. Et on livre beaucoup à domicile. » Histoire de limiter la casse...

Guillaume Richard
grichard@midilibre.com

Des gens du voyage évacués à Garosud



Trois véhicules ont été saisis par la police.

JEAN-MICHEL MARTI

MONTPELLIER Des gens du voyage qui squattaient des terrains appartenant à deux sociétés, rue Rosa-Luxembourg, dans la ZAC de Garosud, ont été évacués par la Police nationale, ce vendredi après-midi. Sur le terrain appartenant à la société Technal, occupé depuis le 6 avril par vingt caravanes, les policiers ont saisi trois véhicules, dont une Laguna et un SUV, comme le leur autorise la loi du 18 mars 2003. Le stationnement n'était pas autorisé et l'entreprise avait subi des dégradations. Elle avait déposé plainte pour intrusion, dégradation du portail et vol d'électricité. Deux individus ont été conduits au commissariat pour y être entendus. Constatant cet état de fait, les gens du voyage qui occupaient la parcelle de la société Brossette sont partis d'eux-mêmes. Une dizaine de caravanes y étaient installées depuis un mois et demi. Plainte avait été déposée par la société. Ce vendredi soir, les gens du voyage contrevenants ont été assignés à résidence sur l'aire de grand passage de Pérols.

Le tabac-presse des Arceaux encore braqué

MONTPELLIER Un homme seul a de nouveau braqué le tabac-presse situé en bas de l'avenue d'Assas. Il était armé d'un couteau et a pris la fuite à pied avec son butin en compagnie de deux individus qui l'attendaient devant. La même scène s'était produite il y a quelques jours, un braqueur solitaire menaçant le buraliste avec un hachoir de boucher, plus tôt dans l'après-midi. Deux autres commerces du quartier avaient déjà été victimes d'un braqueur solitaire, ces dernières semaines. Les policiers de la sûreté départementale sont chargés de l'enquête.



La police était sur place. CR

FAITS DIVERS

MONTPELLIER Maison en feu, sept personnes évacuées

Vingt pompiers sont intervenus dans la nuit de jeudi à vendredi, à 0 h 47, aux Aubes, au 68 avenue Saint-Maurice-de-Sauret. Pour une raison inconnue, des flammes sont parties d'un cabanon et se sont propagées à la toiture de l'habitation toute proche, sur une surface d'environ 100 m². Aucun blessé n'est à déplorer. Sept personnes ont été évacuées et ont dû être relogées. La police était présente sur les lieux.

Et peu avant minuit, c'est un SDF de 19 ans qui a été surpris pour la 5^e fois pour non-respect du confinement, avenue du P^e Grasset, à Boutonnet. Tous deux ont été placés en garde à vue et déferés au parquet. Le premier a été assigné à résidence dans un gymnase et devait être jugé en comparution immédiate ce vendredi. Quant au second, il sera convoqué ultérieurement devant le tribunal.

Une cinquantaine de verbalisations

Une centaine de policiers étaient mobilisés pour vérifier les attestations de déplacement, ce vendredi. C'était le cas à la Mosson, au Petit Bard, à Gambetta, à Saint-Martin, aux Prés d'Arènes. Une cinquantaine de verbalisations ont été dressées, un chiffre modeste puisque près d'un millier de contrôles ont été effectués.

Ils ignoraient le confinement

Jeudi, deux Montpelliérains ont été contrôlés pour la énième fois sans motif de déplacement valable, pendant le confinement. Ainsi, un homme de 24 ans a été contrôlé à 20 h 10, cours Gambetta, pour la 6^e fois en dix jours, à Montpellier et Carnon.